

1634_014.jpg



14 M. DC. XXXIV.

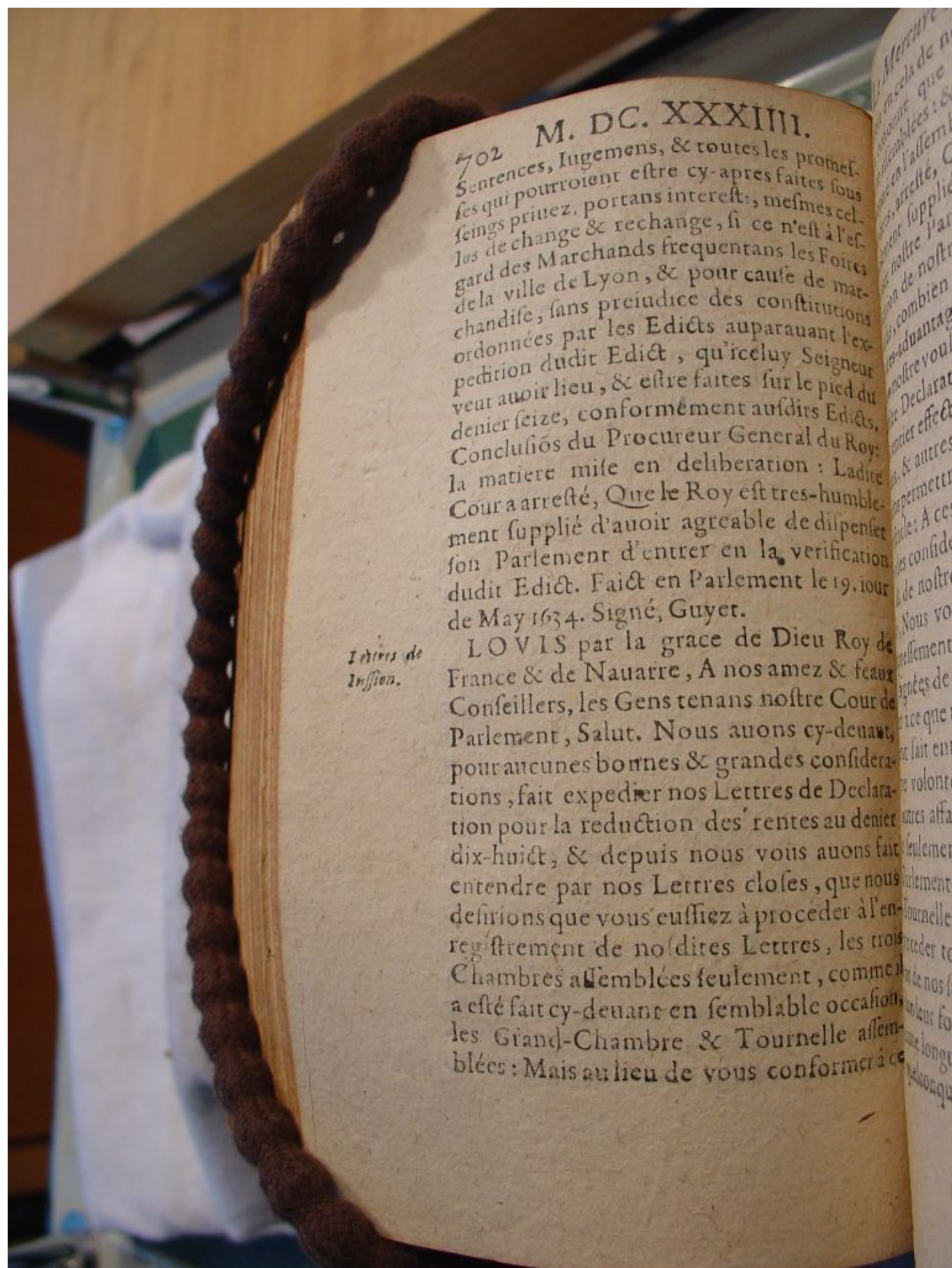
possession du vendeur. Bien qu'il eust conquis la Sauoye avec iustice, il la rend avec d'autant plus de bonté, que rien ne l'y pouvoit contraindre. Bien qu'il eût affranchy Cazal avec des frais indicibles, il le remet aussi librement entre les mains de son Souuerain, que si la deliurance de cette place ne luy eût apporté aucune dépense.

Après auoir esté plusieurs fois offensé d'un Prince, autant son inferieur en force qu'il l'est en qualité, il n'en tire autre raison lors qu'il est en estat de se la faire entiere, que de receuoir en depost pour certain temps, ce qu'il auoit droit & pouuoir de s'aquerir en propre pour tousiours.

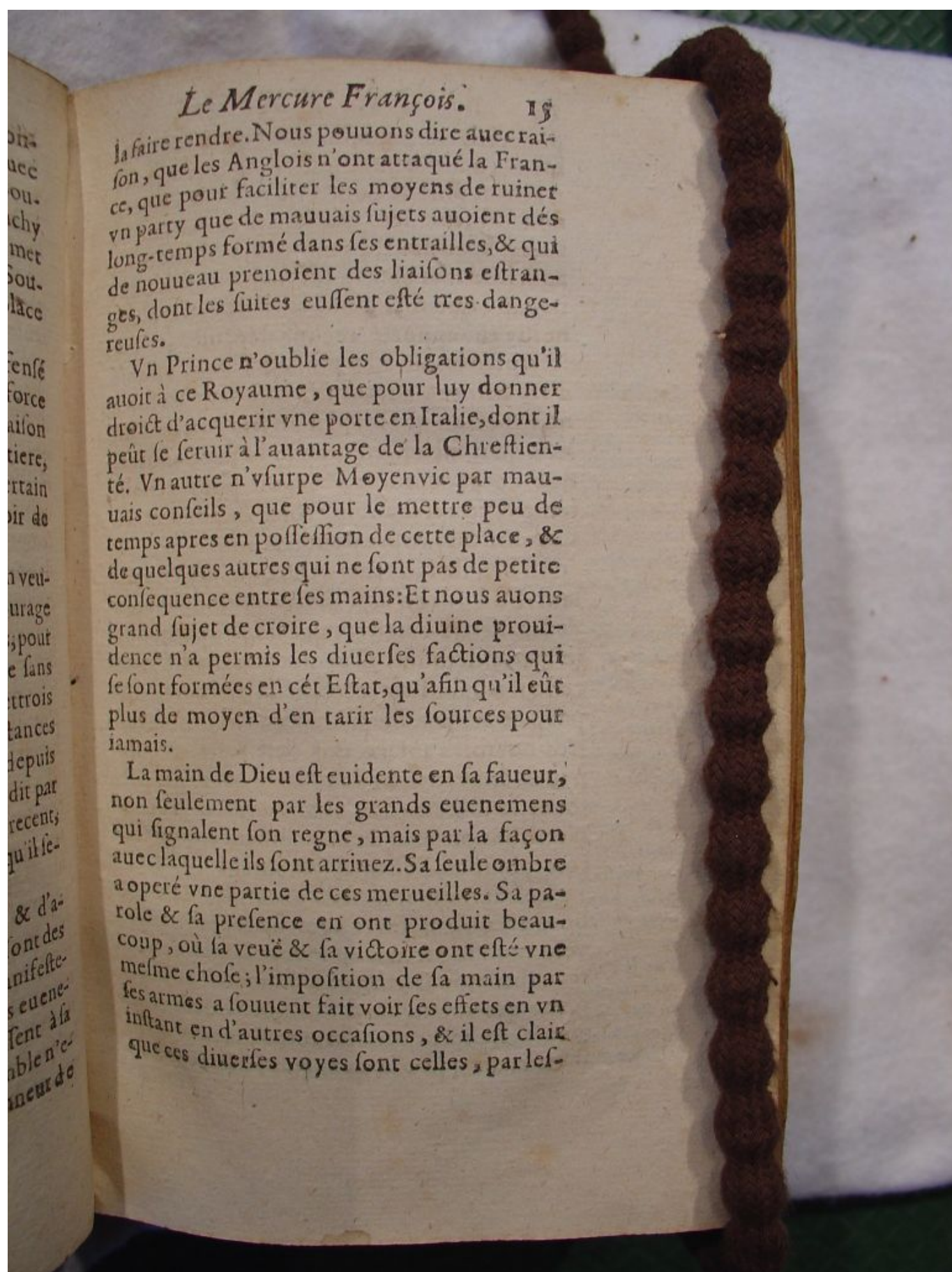
Au lieu de faire mal à ceux qui luy en veulent, c'est assez à la grandeur de son courage de les mettre en estat, que les peuples, pour le repos desquels il veille & travaille sans cesse, n'en puissent receuoir. Je n'obmettrois pas à ce propos beaucoup de circonstances tres-notables sur ce qui s'est passé depuis peu en Lorraine, si l'echo de ce qui se dit par toute la Chrestienté d'un succez si recent, n'en donnoit tant de cognoissance, qu'il seroit superflus d'en dire davantage.

Ces actions sont sans exemple, & d'abord paroissent des songes; mais ce sont des veritez de la vertu d'un Prince si manifestement beny de Dieu, que les mauvais euemens qui luy arriuent se conuertissent à sa gloire. La surprise de Mantouë semble n'estre arriüée, qu'afin qu'il eust l'honneur de

1634_702.jpg



1634_015.jpg



1634_703.jpg



1634_016.jpg



16 M. DC. XXXIV.

quelles Dieu a voulu faire ses miracles par luy & par les siens.

Iamais Prince n'eut tant de bons succez, ny aussi tant de trauerses ; qui toutes ont augmenté sa gloire ; puis que, ainsi que rien ne releue tant les peintures que les ombres, rien ne rehausse plus la vie des hommes & leurs grandes actions, que les difficultez & les obstacles qu'ils y rencontrent.

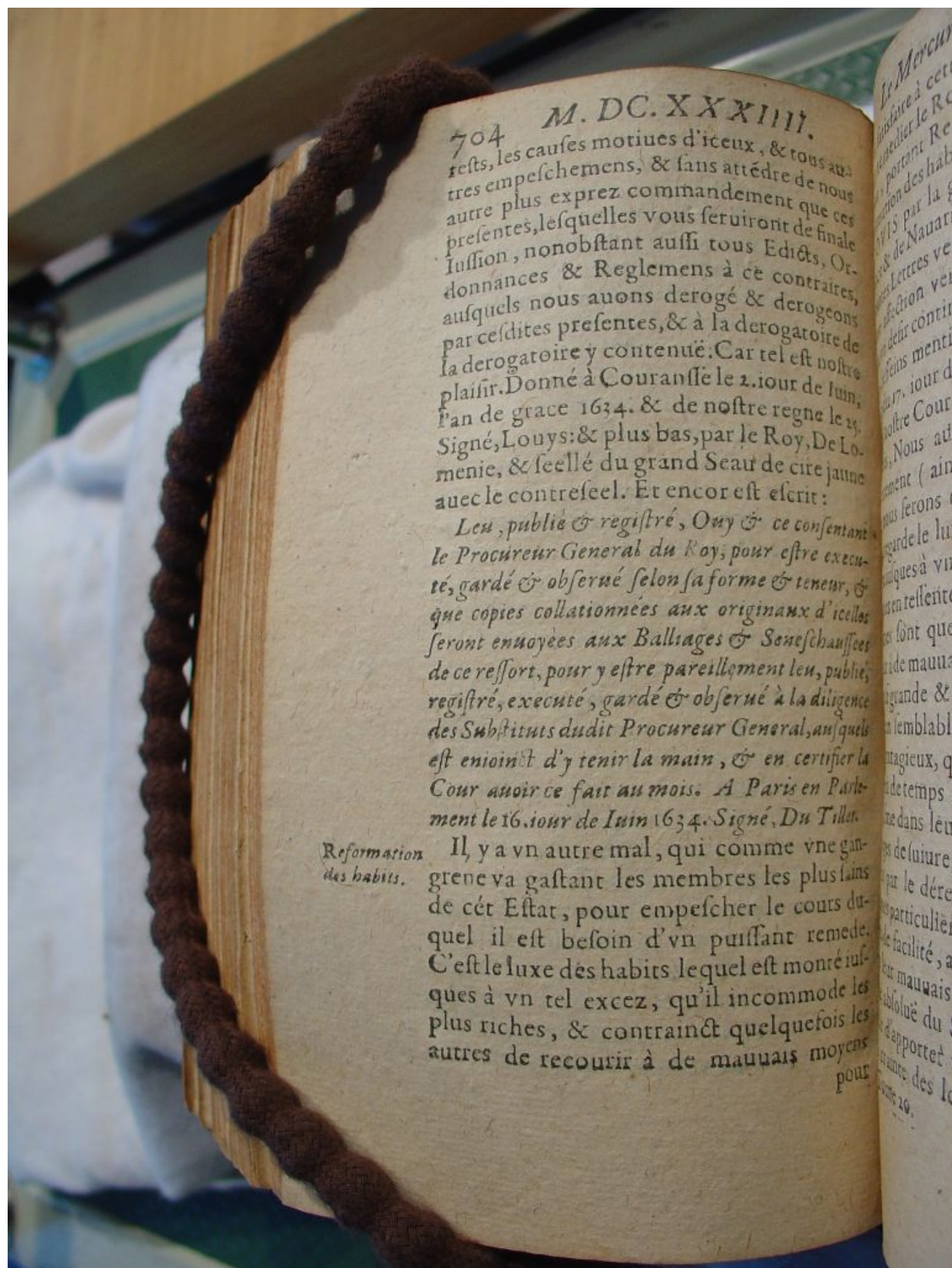
Les Hollandois ont fait publier une Declaratiõ, par laquelle ils promettent liberté de conscience à toutes les places qui se rendront volontairement à eux; & au Maestric, où l'exercice de la Religion Catholique est demeuré, iustifie maintenant les places mesmes qu'ils prennent de force.

Par le Traicté fait entre le Roy & le Roy de Suede il se particu-

Si ses armes luy ont acquis en tous lieux vne grande reputation, les negociations ont renouellé en Allemagne le credit que la France y auoit perdu depuis long-temps: sa religion, sa prudence, & son bon-heur, ont esté tels, que du mal qu'il luy estoit impossible d'empescher, il en tire du bien pour cet Estat, pour la Chrestienté & pour l'Eglise. Ceux qui ne peuuent supporter la iuste grandeur de ce Royaume, le forcent-ils à se lier aux Princes qui s'opposent à leurs vsurpations: il le fait, non en leur excitant de nouvelles guerres (ce qui est à noter) mais en se seruant de celles dont il n'est pas cause; à des conditions bien glorieuses, puis qu'elles conseruent la Religion Catholique en plusieurs lieux d'Alemagne, d'où elle eût esté bannie sans sa protection, & en procurant le libre exercice dans les nouvelles conquestes des Hollandois.

Je n'ose parler des diuisions de sa maison, & neantmoins il est vray qu'il a heureusement empesché qu'elles n'ayent produit tous les maux qu'on en deuoit craindre. Ses plus proches

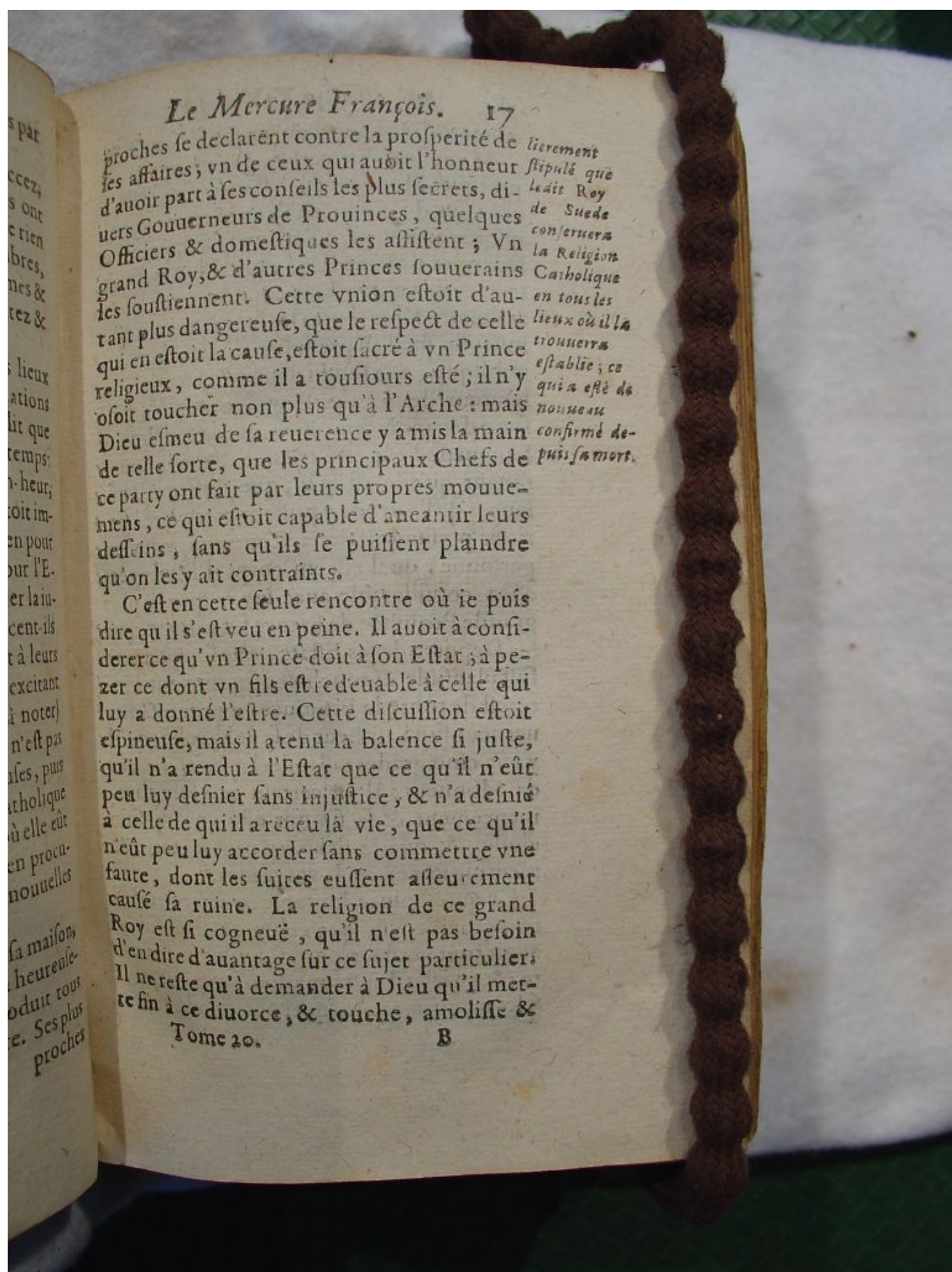
1634_704.jpg



Reformation
des habits.

Il, y a vn autre mal, qui comme vne gan- grene va gastant les membres les plus sains de cēt Estat, pour empeschier le cours du- quel il est besoin d'vn puissant remede. C'est le luxe des habits lequel est monté ius- ques à vn tel excez, qu'il incomode les plus riches, & contrainct quelquefois les autres de recourir à de mauuais moyens pour

1634_017.jpg



1634_705.jpg



1634_018.jpg

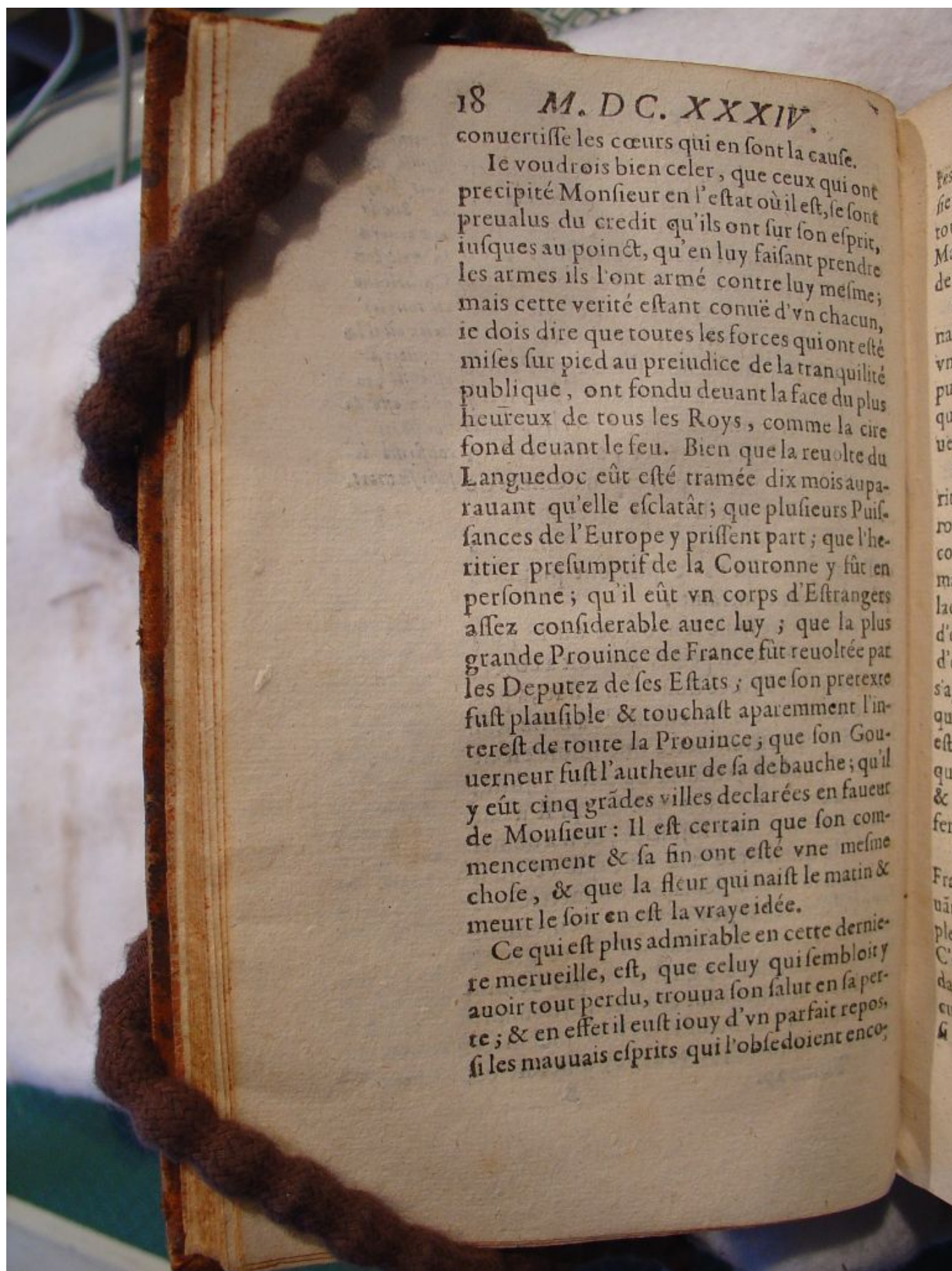


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan